

L'ADMINISTRATEUR-GENERAL

Le brusque congédiement du ministère Willmar, le 22. 9. 1853, et son remplacement par le premier cabinet Simons furent, pour Servais, un triomphe personnel et cela à un double titre.

D'abord parce qu'il se vit confier les départements des Finances, de l'Agriculture et du Commerce, départements qu'il devait gérer pendant quatre ministères présidés par Mathias Simons jusqu'au 29. 11. 1857.

Ensuite parce que le changement de régime lui prouva que le roi Guillaume III*) avait tenu compte de la longue épître qu'il venait d'adresser au Prince-Lieutenant et dont nous reproduisons les passages suivants:

«La triste situation au Grand-Duché était due à des institutions telles que si on en introduisait de semblables dans les pays ayant les constitutions les plus libérales, on y opérerait la complète révolution.»

A la Constitution de 1848 Servais reproche

«1) le mépris des prérogatives naturelles de la Couronne au profit d'une omnipotence parlementaire touchant à l'anarchie;

«2) une seule Chambre, élue au vote direct, au cens dérisoire de 10 fr, dans les circonscriptions les plus réduites du continent;

«3) des communes souverainement administrées par des conseils deux fois plus nombreux qu'ailleurs et désignés par des électeurs au cens de 5 fr.»

In fine Servais recommande le rétablissement du Gouvernement constitutionnel «dans sa vérité . . . A cet effet il suffirait d'un simple changement des hommes à la tête.»¹⁾

Voici de quelle façon le libéral «Wächter an der Sauer» présentait le nouvel administrateur-général des Finances à ses lecteurs.

«Les temps changent et nous changeons avec eux, tel est le dicton bien connu que vous proférez naturellement, en voyant figurer M. Servais comme membre du ministère auquel, fût-ce même à tort, on suppose des tendances réactionnaires. Et toi aussi, Brutus! Qu'est-il advenu à cet ultra-libéral des ans passés? Qui est-ce qui a engagé le ci-devant homme de l'opposition dans le Conseil provincial d'Ar-lon, le rédacteur libéral et ami de la liberté de l'ancien «ECHO d'Ar-lon», le combattant infatigable contre le despotisme de l'ancien gouvernement d'avant 1848 à abandonner le drapeau de la liberté? . . .»²⁾

A y regarder de près, l'équipe Simons — Wurth-Paquet — Jurion — Wellenstein (v. fasc. XIII) et Servais était constituée de personnalités marquantes et qualifiées si l'on veut faire abstraction

*) Et non pas le prince Henri qui n'avait, qu'à son corps défendant, abandonné le ministère Willmar et chargé d'abord Wurth-Paquet (v. fasc. XV) puis M. Simons de former le nouveau ministère.